

L'Europe abuse du climat et de la guerre pour justifier l'énergie nucléaire

Si il y a une chose que la guerre en Ukraine prouve, c'est que les centrales nucléaires sont des cibles extrêmement vulnérables, comme Zaporijia ou Tchernobyl. Mais on renverse l'argument, en disant que la guerre prouve la soi-disant nécessité de poursuivre le développement du nucléaire. Dans beaucoup de pays, il y a des programmes de renouveau nucléaire.

On abuse de l'argument du climat, quoique le nucléaire est plus cher, prend plus de temps à être développé, et augmente encore tous les désavantages et dangers typiquement nucléaires.

L'Europe s'abuse sa propre politique climatique, en incluant le nucléaire et le gaz fossile dans la taxonomie verte.

Le mouvement du 11 mars a cinq revendications

1. Nous exigeons un système énergétique à 100% renouvelable et climatiquement positif. Il n'y a donc pas de place pour le nucléaire ni le gaz fossile.
2. Pas de prolongation de Doel 4 ni de Tihange 3 en Belgique, ni de Borssele en Pays-Bas, ni des vieux réacteurs français.
3. Pas de subventions pour le nucléaire, ni pour les grands réacteurs, et non plus pour les "petits" "SMR".
4. Une transition juste pour les travailleurs de Doel et Tihange, y inclus des investissements pour des renouvelables et des énergies climatiquement positives.
5. Seulement des centrales électriques alimentées par le gaz sont nécessaires, si elles sont alimentées par les gaz suivants: le bio méthane et le gaz circulaire, soit avec capture et ré-utilisation des GES* émis. Ils doivent aider à réaliser ce que le GIEC demande déjà pendant plus d'une décennie: développer une politique qui vise à capturer et réutiliser le CO₂ pour fixer plus de GES comparé avec les GES encore émis (qui devront diminuer vers un niveau extrêmement bas) . Ces gaz verts doivent faire partie de la reconversion des centrales nucléaires.

*Gaz à Effet de Serre